

Journée d'automne de l'ARTIAS :
« Une place dans la société.
Défis et perspectives de l'insertion sociale et professionnelle»

Introduction :
« L'insertion aujourd'hui : enjeux et points de tension »

28 novembre 2024

Francesca Quercia
Collaboratrice Scientifique et membre du réseau MaTISS
HETSL (HES-SO)

Plan de la présentation :

1. Insertion sociale, socio-professionnelle ou professionnelle?
2. Quelques enjeux et points de tension
3. Réflexions conclusives

Introduction

Contextualisation et principales questions :

- Emergence d'un **Etat social actif** :
 - Aider les sans-emploi à « redevenir actifs ».
 - Injonction à travailler pour tou·tes les assisté·es.

2 principales questions :

- Quelles conséquences sur les pratiques des professionnel·les de l'insertion?
- Comment les personnes concernées vivent-elles cette pression à s'insérer ?

Sous-questions:

- Le modèle de l'activation est-il adapté à l'ensemble des sans-emploi ?
- Tout le monde a-t-il la possibilité de s'insérer ?
- Quels sont les principaux obstacles – individuels et structurels – à l'insertion ?
- Comment favoriser une insertion durable pour les personnes sans-emploi ?

1. Insertion sociale, socio-professionnelle ou professionnelle ?

1.1 Une esquisse des différentes approches de l'insertion.

- Domaine récent.
- Domaine investi par différentes professionnalités.
- Enjeux d'auto-définition des professionnel·les.
- Différentes conceptions des projets et objectifs visés:
 - insertion sociale ? (loin de l'emploi)
 - insertion socio-professionnelle ?
 - insertion professionnelle? (près de l'emploi)

Insertion sociale

« *On ne fait pas du tout d'insertion professionnelle ! On se situe loin de l'emploi* ».

- Publics-cibles : les plus « vulnérables ».
- En amont de l'insertion socio-professionnelle.
- « À bas seuil d'exigences » .
- Objectif réparateur et travail de *care*.
- Travail sur des « compétences douces » (*soft skills*).
- Travail de maintien.
- Cadre très « souple ».
- Une conception non chronométrique du temps.
- Un travail social « palliatif » (Soulet, 2007) ?

Insertion socio-professionnelle

« *Agir sur les freins à l'insertion professionnelle* »

- Publics-cibles: personnes « éloignées de l'emploi ».
- Insertion professionnelle: objectif à moyen terme.
- Vision holiste et non séquentielle de l'insertion:
 - Travailler sur les « **empêchements** » à l'insertion dans une approche globale (santé, logement, etc.).
 - Travail sur les *soft skills* (compétences douces) mais orienté vers le monde du travail.
 - Définition d'un projet de formation/professionnel.
 - Travail possible aussi sur les *hard skills* (remise en activité) .

Insertion professionnelle

« *On ne fait pas du tout d'insertion sociale ici !* »

- Publics-cibles : les plus « employables ».
- Vision séquentielle : dernière étape vers l'emploi ou la formation professionnelle.
- Objectif d'autonomisation.
- « *Donner un coup de pouce* » : aide aux postulations.
- Accès rapide au marché de l'emploi/de la formation.
- Travail social « génératif » (Soulet, 2007)?

1.2 Quelques différences entre ces approches:

- Logique de guichet vs proximité familiale
- Vision séquentielle vs globale/holiste
- *Hard skills vs soft skills*
- Accompagnement plus ou moins intense et « sur mesure ».
- Durée plus ou moins longue.
- Participation contrainte et sanctions vs participation volontaire et « non-exclusion ».

1.3 Des outils diversifiés :

- Accompagnement individualisé.
- « Remobilisation » et « remise en activité » dans un cadre collectif:
 - Arts et activités créatives.
 - Activités sportives.
 - Ateliers professionnels internes aux mesures (cuisine, menuiserie, réparation vélo, etc.).
 - Stages au sein d'entreprises partenaires.
 - Emplois d'insertion sur le marché complémentaire.

2. Quelques enjeux et points de tension

2.1 Insérer rapidement les sans-emploi sur le marché du travail : quels risques ?

- **Un risque d'exclusion des plus « vulnérables » ?**
 - Sélectionner à l'entrée les plus « employables ».
 - Logiques d'écrémage pendant le dispositif et risque d'abandon de la part des « plus vulnérables ».
- **Une insertion professionnelle durable ?**
 - Ajuster les aspirations professionnelles.
 - Logiques d'orientation racialisées et/ou genrées.
 - Risque de frustration et de souffrance au travail.

2.2 Les dispositifs « à bas seuil d'exigences » : quels atouts ?

- Objectifs qualitatifs vs logique de performance.
- Accompagnement « sur mesure » et cadre « bienveillant » appréciés par les usager·es.
- Acquisition de *soft skills* transférables dans un cadre professionnel.
- Anxiété plus faible qui favorise l'accès à l'emploi.

2.2 Les dispositifs « à bas seuil d'exigences » : quelles limites?

- Familiarité dans la relation d'aide: peur de décevoir les professionnel·les et abandon.
- Cadre trop souple : obstacle à une véritable « reprise de rythme » pour certain·es.
- Effets stigmatisants des dispositifs qui proposent un travail sur les *soft skills*.
- Travail sur les *soft skills* moins adapté aux personnes ayant déjà un projet professionnel : sentiment d'être dans des « dispositifs d'attente ».

2.3 Combiner accompagnement individuel et collectif : quels atouts?

Atouts:

- Retrouver des liens de sociabilité et une reconnaissance sociale.
- Favoriser l'apprentissage de la langue du pays d'accueil.
- Rôle re-mobilisateur du collectif (reprise d'un rythme).
- Acquisition de *soft skills* (savoir-être) mobilisables dans un cadre professionnel (compétences relationnelles et réflexives).
- Acquisition de *hard skills* (« compétences métier »).
- Accès à une formation professionnelle pour certain·es.

2.3 Combiner accompagnement individuel et collectif : quelles limites ?

- Défi pour les professionnel·les de concilier une double mission : sociale et de production.
 - Risque de délaissier les besoins individuels au profit d'une logique de rentabilité.
- Standardisation des programmes pensés selon une organisation temporelle propre au processus productif.
 - Risque de mettre à mal l'élaboration d'un projet personnel pour certain·es participant·es.
- Pression sur les participant·es :
 - Risque de décrochage des « plus vulnérables ».

2.4 Des dispositifs basés sur le changement individuel : *Quid des obstacles plus structurels ?*

- La non-insertion dépend des caractéristiques individuelles des sans-emploi.
 - Travail « sur » les sans-emploi afin de les rendre « employables ».
- *Quid* des facteurs plus structurels?
 - Montée des exigences sur le marché du travail.
 - Discordance entre l'offre et la demande.
 - Pour les migrant·es : titres de séjour précaires, non-reconnaissance des diplômes.
 - Discriminations à l'embauche.

2. Pistes de réflexion conclusives

Pistes de réflexion conclusives (1)

- Travail : dimension fondamentale de la vie des individus.
 - Construction de leur identité individuelle et sociale.
- Mais plusieurs risques liés aux politiques d'activation :
 - Transfert de la responsabilité collective à l'individu et faible prise en compte des obstacles structurels à l'insertion.
 - Illusion que tout le monde est insérable.

Pistes de réflexion conclusives (2)

- « Nombre d'individus, en raison de leurs trajectoires biographiques comme de la nature des exigences du système socio-économique, ne peuvent pas, momentanément ou durablement, ressortir d'une logique d'activation » (Soulet, 2007, p.15).
- Un « travail social palliatif » de plus en plus nécessaire dans une société « toujours plus exclusive » (*Ibid.*, p. 14)?

MERCI BEAUCOUP POUR VOTRE ATTENTION !

francesca.quercia@hetsl.ch

Bibliographie (1)

- Astier I. (2009). « Les transformations de la relation d'aide dans l'intervention sociale », *Informations sociales*, vol. 2, n° 152, p. 52-58.
- Barbier J. (2008), L'« activation » de la protection sociale : existe-t-il un modèle français ?. In : A.-M. Guillemard (dir.), *Où va la protection sociale*. Paris : presses universitaires de France, p. 165-182
- Beaud S., Pialoux M. (2004). *Retour sur la condition ouvrière. Enquête aux usines Peugeot de Sochaux-Montbéliard*. Fayard.
- Bonvin J. M., Dif-Pradalier M., Rosenstein E. (2012). « L'activation des “jeunes adultes en difficulté” : le cas du programme FORJAD dans le canton de Vaud », *Chroniques du travail*, n° 2, p. 51-66.
- Bonvin, J.-M. & Laruffa, F. (2017). *Scène Active : un projet au service du développement des capacités des jeunes ? Evaluation de la volée 2016-2017 du programme*. Université de Genève.
- Breviglieri M. (2005). Bienfaits et méfaits de la proximité dans le travail social. In Ion J. (dir.) *Le travail social en débats*, Paris : la Découverte, p. 219-234.
- Couronné, J., Lima, L., Rey, F., Rist, B. & Roux, N. (2020). L'accompagnement des personnes éloignées de l'emploi : contours et enjeux d'une relation sociale non stabilisée. *Revue de l'IRES*, 101-102(2), 73-98.

Bibliographie (2)

- Cuconato M., Hayes A., Lenzi G. & Walther A. (2006). « Soft and hard policy measures for young people » in A. Walther, M. Du Bois-Reymond & A. Biggart (ed.) *Participation in transition. Motivation of young adults in Europe for Learning and Working*, Peter Lang, p.83-106.
- Delay C. (2020). L'apprentissage pour horizon ou comment les élèves des classes populaires intériorisent le sens de leur orientation contrariée. *Formation emploi (n° spécial la socialisation professionnelle)*, 2(150), 27-54.
- Delay C., Quercia F., Avramito M. (2020-2024) Nouveaux dispositifs, nouvelles dispositions ? Les effets des dispositifs d'insertion bas seuil sur les jeunes sans qualifications, FNS.
- Duvoux, N. & Vezinat, N. (2022). « Quand le collectif remobilise l'insertion professionnelle. Un dispositif à contre courant des logiques d'individualisation des parcours Agora Débats/Jeunesses, no 91, 65-82.
- Ebersold S., (2015). *La naissance de l'inemployable ou l'insertion au risque de l'exclusion*, Rennes, PUR.
- Gény R. (2006). « Réponse éducative » de la PJJ et conversion des habitus. *Sociétés et jeunesses en difficulté*. (2), 1-17.
- Giuliani F., (2009), « Les conseillers face à la norme des parcours d'insertion : entre expérimentations et stratégies de survie », *Informations sociales*, n° 156 (6), p.58-65

Bibliographie (3)

- Gobet P., Galster D., Repetti M., Scherer F., Constantin E. (2012). *Le case management en contexte. Bases conceptuelles et application d'un dispositif de prise en charge intégratif*. Éditions EESP.
- Grabener J. (2017). « Socialiser les risques de recrutement : la préparation opérationnelle à l'emploi », *Sociologies Pratiques*, n° 35 (2), p. 49-57.
- Houdeville G., Mazaud C., (2015). « Entre idéal d'émancipation et mise au travail. Enquête sur le marché de la formation non qualifiante destinée aux jeunes chômeurs sans diplôme », *Agora Débats/Jeunesses*, vol. 70 (2), p. 35-47.
- Kuehni M., Epiney E., Reitz, M.(2023). «Que cache l'idéal d'accompagnement à l'autonomie? La pluralité des formes de relation d'aide à l'intégration dans le domaine de l'asile» *Ethique publique*, vol. 24, 2.
- Laforgue D. (2009). « Pour une sociologie des institutions publiques contemporaines. Pluralité, hybridation et fragmentation du travail institutionnel » *Sociologos* no 4, p.1-18.
- Lima L. (2020). *Les politiques d'insertion, leurs parcours et leurs biographies. Contribution à une sociologie des temps des transitions professionnelles*. Sciences de l'homme et de la société. Institut d'études politiques de Paris, Science Po.

Bibliographie (4)

- Molinier P, Laugier S., Paperman P. (dir.), (2009). *Qu'est-ce que le care ? Souci des autres, sensibilité, responsabilité*, Paris, Éditions Payot.
- Nada E., 2020, *La mise au travail d'une jeunesse populaire. Ethnographie du dispositif de transition dans un contexte urbain de Suisse Romande*, Thèse de doctorat, Université de Genève.
- Pittet C., (2011). « Les arts de la scène dans le champ de l'insertion socioprofessionnelle, soutien à l'expression ou support de normalisation ? », *L'observatoire*, n°70, p. 53-61.
- Quercia F., Delay C., Kühr J., Pluie J., Giovannini C. (2024-2025), Evaluation du projet ReBooster, Fondation Le Relais.
- Quercia F., (2024-2026). Les politiques de « mise au travail » des exilé·e·s. Mises en oeuvre et réceptions différenciées dans le canton de Genève, Haute Ecole Spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO), Ra&D du domaine Travail social, programme de recherche prioritaire.
- Ravon B., Ion J. (2012). *Les travailleurs sociaux*. La Découverte. (à lire le chapitre 4, « *Pratiques, savoirs et professionnalité* », pp. 71-96) .
- Rothé C., (2010). « Jeunes en errance. Les effets pervers d'une prise en charge adaptée », *Agora débats/jeunesses*, n°54,1, p.87-99.

Bibliographie (5)

- Soulet M.-H. (2007). « La reconnaissance du travail social palliatif », *Dépendances*, n° 33, p. 14-18.
- Talbot C., (2017). « Les politiques d’insertion comme processus d’assignation au travail domestique : l’exemple des plans locaux pour l’insertion et l’emploi français, *Recherches féministes* n 30 (2), p. 139–156.
- Vrancken D., Macquet C., (2006). *Le travail sur soi. Vers une psychologisation de la société ?*, Paris, Belin.
- Vrancken D., (2007). « La société du travail sur soi », *La revue nouvelle*, n°10, p.40-45.
- Wicht L., Peradotto J. (2012). *Évaluation de la première phase de mise en œuvre du projet VIA, vers l’intégration et l’autonomie des jeunes gens de la Ville de Genève en situation de rupture de formation.*
- Zurbuchen A., Kuehni M., Benelli N., Greppi S., Streckeisen T P. (2023). «Les figures professionnelles de l’accompagnement. Analyse sociologique du travail d’accompagnement des travailleurs et travailleuses du marché complémentaire en Suisse », *Revue suisse de travail social*, n° 31, p.1-25.
- Zunigo X. (2013). *La prise en charge du chômage des jeunes. Ethnographie d’un travail palliatif*, Éditions du Croquant, Paris.